

Une soixantaine d'entreprises présentes jusqu'à ce soir au FIP

Économie. Le Forum international de la plasturgie se tient jusqu'à ce soir à Lyon. Une fois de plus, les entreprises de la Plastics Vallée ont répondu en nombre. Une soixantaine d'entre elles expose leur savoir-faire.

Le FIP, (Forum international de la plasturgie) rassemble jusqu'à ce soir une soixantaine d'entreprises de la Plastics Vallée en tant qu'exposants. Ce rendez-vous qui a vu le jour en 1987 à Oyonnax, s'est exilé à Lyon, où il a trouvé à Eurexpo, le cadre nécessaire à une bonne exposition.

Rencontrer les clients et établir de nouveaux contacts

Malgré cet éloignement géographique, les entreprises du haut Bugey ont pris l'habitude de faire le déplacement. Parmi elles, la société DMA qui emploie dix-huit personnes à Martignat, fabricant de machines spéciales dans les domaines

du luxe et pharmaceutique. Sur place, son P-dg, Michel Di Lullo présente ses dernières nouveautés avec optimisme. « Nous sommes fidèles au FIP depuis le début à Oyonnax, et maintenant à Lyon où ce salon a pu prendre de l'ampleur. Actuellement, nous sommes en phase de développement et de recrutement avec une activité en hausse et l'agrandissement de l'usine. Pendant les quatre jours du Forum, nous avons rencontré nos clients, mais nous souhaitons surtout établir de nouveaux contacts pour pouvoir encore progresser, surtout à l'export ». Impliquée dans la vie de la Plastics Vallée, la société DMA sera présente pour l'arrivée du Tour de France dans le cadre d'un projet industriel avec d'autres entreprises. Le 28 juin prochain, Michel



Photos Benoit Adrien

La Plastics Vallée bien représentée

Sylvie Bellod et Michel Di Lullo de la société DMA sur leur stand ainsi que les responsables et une partie des employés de Martiplast (photo ci-dessous).

Di lullo sera co-pilote de Ludovic Gherardi au volant de la voiture officielle de la ville d'Oyonnax pour le rallye Ain/Jura. ■



La société Kreos propose d'imprimer des dents ou des bijoux en 3D

Création. Au Salon 3D Print qui s'achève jeudi soir, 60 acteurs présentent leurs innovations.

Imprimer une dent, un bijou ou encore une paire de lunettes ne paraît possible que dans les films de science-fiction. La société Kreos, basée à Lyon, ne fabrique pas ses propres imprimantes 3D. Mais elle les achète à des fabricants, que ses équipes adaptent et paramètrent en fonction de leur client, « de l'artisan joaillier à l'industrie de pointe », ajoutent Alexandre Brosseau et son associé Denis Hamant. Depuis le lancement de leur produit en janvier, ils ont écoulé six machines. « Des imprimantes de 6 à 20 750 € HT ». Si l'imprimante 3D à la maison n'est pas pour tout de suite, ce sont là les prémices d'une

révolution industrielle. Déjà un tiers des entreprises françaises y auraient recours, selon l'Association française de prototypage (AFPR) et le marché mondial, estimé à 3,8 milliards de dollars en 2014, devrait en valoir plus de 16 d'ici deux ans. L'impression 3D offre un gain de temps pour les industriels : un prototype peut être imprimé en quelques heures, ce qui évite de sous-traiter et risquer les fuites de secrets industriels. Parmi les clients de Kreos, un tiers de prothésistes dentaires. « Nous leur proposons un kit complet : des outils pour scanner en 3D la dentition des patients, un logiciel de modélisation de dent sur ordinateur et bien sûr une imprimante 3D. » Cet équipement permet de créer, couche par couche, un modèle de bridge ou de couronne en résine. « On ne peut pas utiliser l'objet qui



■ Impression 3D à Eurexpo par la société lyonnaise Kreos. Photo Yann Foray

sort de l'imprimante. La résine ayant une toxicité. Il va servir de modèle pour une pièce en métal ou en céramique. » Une dent factice reviendrait à 3 ou 4 euros. Mais pas d'exultation : il faut ajouter à ce prix le coût de la main-d'œuvre et celui de

la marge du prothésiste. « Le dentiste qui posera la dent l'aura achetée une centaine d'euros au final. » L'impression 3D sort enfin des bureaux d'études pour entrer à grande échelle dans les usines. Désormais, c'est dans la réalisation

Repères

▼

L'impression 3D et le plastique à Eurexpo
Depuis mardi à Eurexpo, 60 entreprises présentent leurs innovations au Salon 3D Print organisé conjointement avec le Fip Solutions Plastiques. Près d'une entreprise sur deux de la plasturgie en France est en Rhône-Alpes. Ce qui représente 1500 entreprises et 40 000 emplois, une importante source de croissance industrielle.

de pièces fabriquées à l'unité que l'innovation progresse le plus. Notamment pour « créer des formes complexes, impossibles à obtenir avec les techniques classiques de moulage. » ■

Yann Foray